

**La Presse** - *Nous crions grâce !*

COMPAGNIE  
**SORTIE  
DE  
ROUTE**  
THEATRE

## «Nous crions grâce» : quelle connerie la guerre !

Tout de suite l'émotion nous étreint. Les odeurs de temps de paix et de temps de guerre nous sautent au visage. Les poilus de 14 attendent le signal de la mort et du meurtre...

L'ironie vert-amer, l'humour noir-cruel, le rire jaune-honteux, la tendresse rose-doux se mêlent. Le sang rouge-dégueulasse et les yeux blanc-piqueté, picorés par les corbeaux, se côtoient et ne nous lâchent plus.

Rien n'est laissé au hasard par Thierry Chantrel, le metteur en voix et en espace. Jacques Chambon, Alexandre Astier et Denis Servant (lumière) jouent impeccablement et civiquement leur partition. Tous concourent brillamment à ce spectacle d'une douloureuse dignité.

Vincent Cambier

**La Provence**  
17 juillet 1999

# La Presse - Nous crions grâce !

COMPAGNIE  
**SORTIE  
DE  
ROUTE**  
THEATRE

Ils sont deux, vêtus de vareuses. Quelques caisses, quelques planches figurent le décor, servent sobrement à imaginer les situations. Lettres, mais aussi extraits de discours, d'articles, de journaux : peu à peu des voix singulières se font entendre. Des voix qui viennent de si loin qu'on les croyait oubliées, du front, de l'arrière, si diverses, si uniques, d'hommes transformés en quelques mois en chair à canon de cette *boucherie héroïque*, tragique et criminelle que fut la «grande guerre». La mise en scène de Thierry Chantrel sous-tend avec un art discret le jeu des acteurs dont on salue le registre d'interprétation. Lors renaissent, l'espace de quelques instants, des personnes surgies du fond de la nuit, si lointaines, si proches... «nos semblables, nos frères».

André Malamut

**Radio Méditerranée**  
22 juillet 1999

## SORTIE DE TRANCHÉE

**Théâtre.** La guerre, et plus particulièrement celle de 1914-1918, porte en elle les germes d'une beauté atroce et fascinante. Et devant ce spectacle de la compagnie Sortie de Route, Nous crions grâce!, la tristesse poignante le dispute à l'écoeurement rageur. A partir de différents ouvrages, Jacques Chambon a réalisé un montage habile, constitué d'extraits de récits connus tels le Feu d'Henri Barbusse, A l'Ouest rien de nouveau d'Erich Maria Remarque, ou le Grand Troupeau de Jean Giono mélangés à des lettres de poilus inédites et tirées de correspondances familiales ou déjà publiées en recueil. D'emblée, on comprend que le propos de la pièce est de transmettre un patrimoine de douleur. Les mots de ces jeunes hommes partis la fleur au fusil vers un abattoir géant, nous heurtent de plein fouet. La mise en scène de Thierry Chantrel est dépouillée à souhait. Nous sommes confronté à quelques vieilles caisses (tour à tour abris ou tables) et deux comédiens naïfs habillés de kaki. Le seul moyen que nous donne la pièce pour ne pas étouffer est de se raccrocher à un humour cousu de fil noir et rouge sang. Thierry Chantrel joue avec les détails prosaïques, les contre-emplois et les excès grotesque de la propagande. Mêlant les témoignages du front et des embusqués, il montre combien la boucherie fut aussi l'étouffoir sanglant d'une révolution à grande échelle, pacifiste et fraternelle. On peut passer à côté de ce spectacle comme on se détourne d'un accidenté de la route. On peut aussi accepter cette émotion mortuaire parce qu'elle est salubre.

**LIBÉRATION - guide Rhône Alpes**

**16 novembre 1999**

# La Presse - Nous crions grâce !

COMPAGNIE  
**SORTIE  
DE  
ROUTE**  
THEATRE

## Les sentiers de la grâce

Nous crions grâce porte sur les planches du théâtre de l'Iris les paroles de poilus pendant la Première Guerre Mondiale. Des témoignages historiques, la compagnie Sortie de Route fait sortir un spectacle qui parle "aux coeurs et aux esprits".

"Dans la vie des hommes, la guerre est la grande affaire". Dès qu'un Etat (ou un homme) va trop loin, tous s'engouffrent dans la brèche au nom d'idéaux, de grands principes et s'excitent à l'idée de défendre une cause bonne ou mauvaise, ça n'a aucune importance, seule l'exaltation importe). Et aucune guerre n'échappe à l'atrocité, il n'y a qu'à regarder le journal télévisé pour s'en convaincre. Mais la plus meurtrière de l'histoire des hommes est bien celle qu'on a appelée "la grande guerre". A la fois première guerre moderne et dernière guerre archaïque, la der des der a laissé plus de vingt millions d'hommes à terre. Aussi lorsque Jacques Chambon, au cours d'une tournée de la Compagnie Sortie de Route, a découvert chez un bouquiniste de Caen un recueil de lettres de poilus, il a tout de suite eu l'idée d'en faire quelque chose. C'est comme ça qu'est né le spectacle présenté la semaine prochaine au Théâtre de l'Iris.

Mais l'anecdote s'arrête là. La suite, c'est du travail. Un travail rigoureux de composition ("comme on compose un tour de chant" précise Thierry Chantrel, le metteur en scène) effectué par Jacques Chambon, également comédien dans le spectacle. A partir de ce fameux recueil qui donne son titre à la pièce, d'autres lettres collectées de ci de là, de coupures de presse et d'extraits de récits écrits par de romanciers réchappés de la grande boucherie. Un montage conçu à la fois de manière chronologique (ça commence par l'appel à la mobilisation) et par fondus enchaînés pour que les sujets rebondissent d'eux-même d'un texte à l'autre. Sur scène, ils sont deux, en vareuse dans un décor de caisses en bois et de planches. Endormis, ils ne se réveillent que parce qu'ils ont un public devant eux. Ils retourneront dans les bras de Morphée (ou ceux d'Hadès) à la fin. Et pendant une heure dix, ils vont donner à entendre le froid, la peur, les angoisses, le dégoût mais aussi le temps qu'il fait et les aléas de la vie quotidienne dans les tranchées.

La grande question était donc de donner une voix à ces voix éteintes.. Et c'est ici que la démarche de la compagnie Sortie de Route est remarquable. En effet, si sur le programme le nom de Thierry Chantrel ressort, celui-ci revendique une création collective dans laquelle les comédiens ont leur mot à dire, notamment Jacques Chambon, à l'origine du projet puisque concepteur du texte final. Créé à la MJC Monplaisir et repris cet été à Avignon, Nous crions grâce parle de la guerre de 14/18 pour mieux rebondir sur la guerre en général. "Ce n'est pas un travail historique sur la der des der mais sur l'homme et la guerre" explique Thierry Chantrel, co-fondateur avec Jean-Luc Bosc (parti depuis fonder une autre compagnie, Le voyageur debout) de la compagnie. Pas question non plus de porter un jugement quelconque sur le phénomène mais seulement de "rendre compte". C'est pourquoi le spectacle "parle aux coeurs et aux esprits, sans détour" selon les propres termes du metteur en scène.

GVP

**Le Petit Bulletin**  
N°98 du 10 au 17 novembre 1999

# **La Presse** - *Nous crions grâce !*

COMPAGNIE  
**SORTIE  
DE  
ROUTE**  
THEATRE

## **Nous crions grâce** de Jacques Chambon au **Théâtre de la Poulie.**

Sur le plateau noir et nu, deux caisses de bois et deux hommes (décor Philippe Morvan). C'est la guerre, la « grande », la « Der des Ders », celle de 14, qui claironne aux âmes bien nées que sont ces soldats au coeur pur la promesse d'un avenir radieux. Dans les campagnes, à l'usine, tout le monde s'y prépare, laboureurs et ouvriers, taxis et contremaîtres. Quelques mois, quelques années plus tard, dans les tranchées ou la boue des villages dévastés, les rires vaillants se figeront en larmes, l'éclat du regard se creusera de désespoir, la main tracera en tremblant quelques mots d'amour et d'adieu sur du papier à lettre. Jacques Chambon, qui campe un des deux protagonistes avec une présence remarquable, face à Alexandre Astier (qui a composé la musique), a voulu redessiner ce chemin qui mène du chant des patriotes au monument aux morts. Partant de lettres inédites, de récits littéraires et de discours politiques prononcés par les ministres de l'époque, il signe un spectacle fort et sincère, mis en scène sobrement par Thierry Chantrel et éclairé par Denis Servant.

**L'AVANT SCÈNE**

**N°1057**

# **La Presse** - *Nous crions grâce !*

COMPAGNIE  
**SORTIE  
DE  
ROUTE**  
THEATRE

## **Les poilus loin du théâtre aux armées**

La programmation de la saison culturelle proposait samedi soir, à la Verrière, une pièce, " Nous crions grâce ", qui réconcilie avec le théâtre militant et engagé.

Le texte, écrit par Jacques Chambon est inspiré d'un livre de Thierry Bonzon et Jean-Louis Robert (la pièce reprend d'ailleurs le titre de l'ouvrage), mais aussi des lettres authentiques adressées à leur famille. Il en résulte une vérité poignante, servie impeccablement par le jeu sobre mais efficace des deux acteurs de la compagnie " Sortie de Route ", Alexandre Astier et Jacques Chambon) qui arrivent à exprimer l'indicible, l'horreur que fut au jour le jour cette guerre, cette immense boucherie.

Le propos est grave, certes, mais jamais pompeux ou décalé. On y croit parce que les lettres restituées in extenso, donnent une vérité et une authenticité indéniable. La mise en scène, sans effet tapageur et juste un jeu de lumière adapté, utilise parfaitement un décor on ne peut plus simple. Le résultat est des plus probants, grâce aux différents ingrédients qui donnent du vrai, du bon théâtre : un texte, une mise en scène, et des acteurs.

**La République du Centre**  
**08.04. 2000**